

Eau

Le choix du privé
p. 6

Fret SNCF

non à la liquidation !

• **Assemblée nationale**

Le coup de force p. 5

• **Handicap**

Alerte ! p. 13

• **Assan Lakehoul**

Nouveau secrétaire de la MJCF p. 14

Rien n'est fini !

Contrairement aux espérances du président, de sa cour ministérielle et de la médiacratie aux ordres, la mobilisation du 6 juin contre le report de l'âge de la retraite n'a pas été un échec. Certes, elle a rassemblé moins de monde que le mois précédent. Mais comment s'en étonner quand les salariés qui ont accumulés les jours de grève depuis janvier voient tomber les retenues sur le salaire en pleine période d'inflation... Il n'en reste pas moins vrai qu'entre 65 et 75 % des Français, en moyenne, s'opposent toujours à la réforme et qu'ils sont plus de la moitié à estimer que les syndicats doivent poursuivre leur combat.

Surtout la nature de la mobilisation a évolué. À la question de la retraite, aux revendications sociales sur le travail s'ajoute aujourd'hui la critique d'un régime engagé sur une pente de plus en plus autoritaire. Depuis janvier, la Macronie n'a cessé de tordre le bras au Parlement et aux contre-pouvoirs.

À la veille du débat sur le projet de loi du groupe Liot sur l'abrogation de la retraite à 64 ans, la présidente de l'Assemblée Nationale a annoncé qu'elle utiliserait l'article 40 de la Constitution pour bloquer la discussion... poursuivant ainsi dans la volonté d'étouffer le Parlement et d'enfoncer un peu plus le pays dans le règne de la « démocratie ». Comme le souligne une constitutionnaliste, « l'exécutif a le même rapport à notre Loi fonda-

mentale qu'un avocat fiscaliste qui cherche à jouer avec les barrières de la légalité pour que son client paie moins d'impôts ».

De plus, la colère contre sa politique ne cessant de déborder dans la rue, le pouvoir n'a pour seule réponse que mépris et répression policière. Les manifestants sont traités comme des terroristes, les casseroles comme des armes. Dans les entreprises et les services les menaces de licenciements, les mises à pied se multiplient pour faire peur et faire taire tout mouvement revendicatif. Mais rien n'est fini. Outre les retraites, les syndicats, toujours unis, sont bien décidés à se battre sur les salaires et les conditions de travail. Car ce qui ressort aussi de la mobilisation historique qui a débuté en janvier, c'est le rejet majoritaire du « bosser plus pour être plus exploité », c'est le rejet d'un travail dont on ne saisit pas le sens et sur lequel on a perdu toute maîtrise. En un mot le rejet d'un travail dont la seule finalité est de fournir toujours plus de profits à la petite poignée de possédants qui dominent le pays.

René Granmont

→ Dernière minute

Dans notre département, pour organiser la lutte contre la disparition de *Fret SNCF*, la fédération du PCF 66 va prendre l'initiative de réunir tous les acteurs locaux du rassemblement qui s'est opéré nationalement, pour s'opposer à des choix qui seront mortifères pour l'économie locale, l'emploi et l'environnement.

Annonces

Les Rendez-vous de Saint-Estève. L'Afghanistan en 2022, une crise politique, une crise humanitaire

Lundi 12 juin à 18h30 – Théâtre de l'Étang à Saint-Estève.

UPTC. - Gramsci aujourd'hui (conférence de Jean Quétier)

Mercredi 14 juin à 18h30 – Maison des communistes, 44 route de Prades à Perpignan.

Projection du film « Des Anges en Enfer »

Jeudi 15 juin à 19h – Cinéma Le Majestic au Boulou.

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du **Le TC**
Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan " à l'adresse :

Je précise mes coordonnées :
Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____ Ville _____
Téléphone _____ Mail _____

Coupon à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à :



Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Lorsque vous faites un don de	Vous déduisez de votre impôt	Il vous en coûte seulement
25 €	16,50 €	8,50 €
100 €	66 €	34 €
500 €	330 €	170 €

Les informations recueillies sont responsables au traitement de votre don. Elles sont envoyées dans le respect de la loi du 6 janvier 1978, dite Loi informatique et libertés. Pour bénéficier sur chaque justification de votre identité, d'un droit d'accès, de regard et de modification sur toutes les informations vous concernant contenues dans nos fichiers.

Info



La lutte des femmes paie !

Après plus de deux mois de grève, les 72 préparatrices de commande de l'entreprise de prêt-à-porter pour enfants, Vertbaudet, ont signé, vendredi dernier, un protocole d'accord avec la direction. Augmentation de salaire de 90 à 140 euros, 30 intérimaires embauchés en CDI, aucune sanction disciplinaire vis-à-vis des grévistes, le 13^e mois versé sans prise en compte des jours de grève. Que leur victoire est belle !

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication : Jean Vilert
Administrateur : Remi Cathala
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet / Jean Pouech
Illustrations : © Delgé

Impression : Imprimerie Salvador
33 bd d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster : Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité : Richard Siméon



Habilité à la parution de vos annonces légales.
Contactez-nous par mail : legales@letc.fr

Le Fret gravement menacé

Syndicats, Région, partis politiques, se mobilisent contre la casse du ferroviaire public.

La Commission de Bruxelles, dès le mois de janvier 2023, a diligenté une enquête de l'autorité de la concurrence européenne sur l'annulation d'une partie de la dette (5,3 milliards d'€) de Fret SNCF. La France est en effet accusée de biaiser le principe de concurrence libre et non faussée. Pour ne pas subir les pénalités et les foudres de la Commission européenne, le gouvernement s'est « couché ». La filiale publique sera désossée.

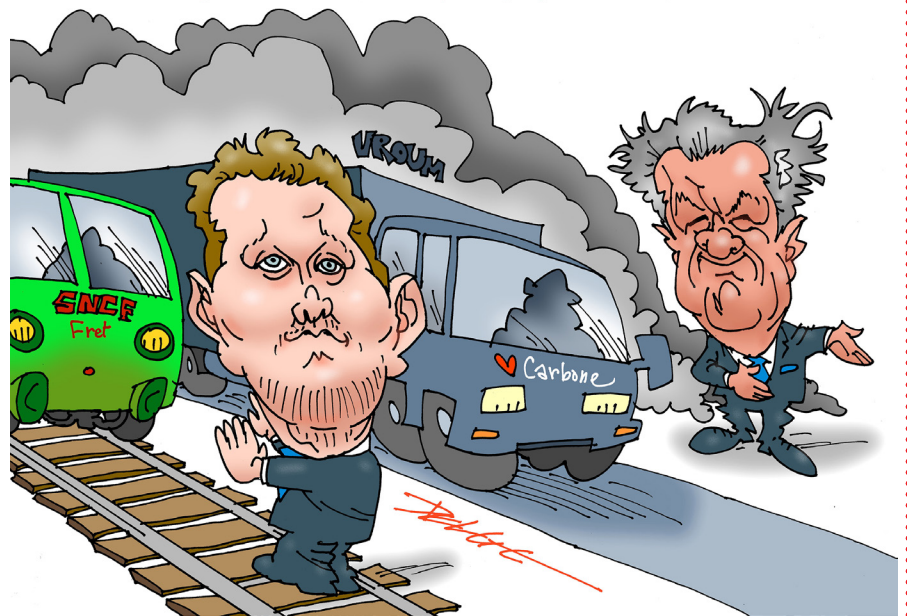
Les syndicats rassemblés

Depuis l'annonce de « l'accord » trouvé entre l'État français et la Commission européenne, les organisations syndicales sont mobilisées.

Ensemble, CGT, Sud rail, CFTD, les organisations syndicales manifestent. Elles contestent la destruction de l'outil public dans l'organisation du trafic marchandise. La CGT, dans un tract aux cheminots, détaille le contenu de l'accord :

- Lancement de la liquidation de Fret SNCF et interdiction d'utiliser le nom « Fret SNCF ».
- Création d'une société pour la gestion des installations de service et la maintenance des locomotives avec transfert automatique de 500 cheminots de Fret SNCF vers cette société.
- Cession des contrats rentables au 31 décembre 2023 de trains entiers dédiés aux opérateurs ferroviaires privés autres que SNCF correspondant à 30 % du volume total de l'activité de Fret SNCF et interdiction de se repositionner sur ceux-ci pour une durée de 10 ans.
- Interdiction faite aux entreprises de fret ferroviaire appartenant déjà au groupe SNCF de répondre aux appels d'offres des chargeurs pour une durée de 5 ans.
- Donation aux opérateurs privés de 62 locomotives pour assurer les trafics cédés et mise à disposition pour une durée de 36 mois des conducteurs assurant actuellement ce trafic
- Cession de la plateforme logistique de Fret SNCF si-

Transport de marchandises : plein gaz pour le lobby routier !



tuée à Saint-Priest à un opérateur ferroviaire autre que SNCF. Sans commentaire ! Le racket, à l'instar des obligations faites à l'entreprise EDF, est en cours. Les grosses entreprises privées approuvent.

Région

« Sauvons ensemble le Fret ferroviaire ! »

Le groupe des élus communistes et apparentés à la Région Occitanie, s'appuyant sur les succès incontestables du TER, appelle à la mobilisation et réaffirme la solidarité avec les cheminots en lutte.

Il n'est pas dans la compétence des régions d'organiser l'activité Fret-Rail. Elles organisent seulement le transport des voyageurs et négocient avec la SNCF les mises à disposition et les moyens mis en œuvre. Dans ce cas précis pourtant, les élus communistes s'en mêlent et « s'engagent à faire vivre et grandir une alternative à la destruction du fret ferroviaire auprès des salarié.e.s du secteur, des usagers et des usagères ».

Revenant sur l'historique et l'origine du désastre écologique et économique, avec l'année 2006 et l'ouverture à la « sacro-sainte concurrence libre et non faussée », un premier bilan est fait par les élus : « Des millions de camions en plus, le passage de la part modale de 18 % en 2015 à moins de 10 % aujourd'hui, et 18 000 camions par jour sur le point frontière du Perthus... ». Un désastre écologique. Aujourd'hui, « une procédure punitive est engagée par la Commission européenne vis à vis de l'État français pour distorsion de concurrence » et un accord mortifère entre l'État et la Commission européenne aurait été trouvé : « Liquidation de « Fret- SnCF », abandon de 30 % des trafics au profit d'opérateurs privés, suppression de 500 emplois cheminots, cession de 53 locomotives...et tout ceci à compter du 1^{er} janvier 2024 ».

Assemblée nationale

Une nouvelle bataille du rail

La riposte s'organise à l'Assemblée nationale.

Sans attendre, les groupes LFI et PCF de l'Assemblée nationale ont réagi au diktat « libéral », aux menaces de punitions financières brandies par la Commission européenne. Outre le soutien affiché lors des manifestations, le groupe communiste et apparenté (GDR) a décidé de créer une commission d'enquête sur le démantèlement de la filiale ferroviaire par l'exécutif. Hubert Wulfranc en sera le rapporteur.

« L'exécutif a choisi, plutôt que de se battre, de livrer la filiale stratégique Fret SnCF en pâture au privé ». La commission parlementaire se composera de trente membres qui auront pour mission de « démontrer que cet outil (Fret SnCF) est indispensable pour atteindre les objectifs du pays pour le développement et le redéploiement du Fret » précise le rapporteur. Et d'égrener les conséquences programmées : 30 % de trafic rentable donnés à la concurrence, 500 emplois à la charrette...

Mobilisation

Ne rien lâcher !

À Perpignan, 5 000 manifestants ont battu le pavé contre la réforme des retraites.



Manifestation Perpignan.



Manifestation Perpignan.



Manifestation Céret.

Janvier, février, mars, avril, mai et... mardi 6 juin 2023, à deux jours de l'examen d'une proposition de loi visant à abroger l'âge de départ à la retraite à 64 ans, l'intersyndicale a appelé à une 14^e journée nationale d'action, pour le retrait de la réforme des retraites. Cette journée a rassemblé plus de 900 000 personnes en France, selon la CGT (plus de 250 lieux). Dans P.-O., dès 6h30, un rassemblement de soutien aux grévistes a eu lieu devant le centre de courrier de Saint-Génis-des-Fontaines. À 10 heures, un autre rassemblement et une intervention syndicale devant le Médéf. Tous ont rejoint les 5 000 manifestants, place de Catalogne.

Tout le long du cortège, les communistes du département, toujours nombreux et présents lors de ces manifestations, ont distribué un flyer invitant à la fête du Travailleur Catalan les 30 juin et 1^{er} juillet, et vendu des pass d'entrée. À Prades, malgré la pluie, un rassemblement d'une centaine de personnes a marqué cette journée, tandis qu'à Ceret, près de 250 manifestants ont défilé, sous la pluie.

Pour tous, la motivation reste inchangée, la colère ne passe pas mais il semble que le gouvernement soit atteint de surdité.

Joelle Allemand

Ils ont dit

Joan Deixonne, représentant du Mouvement national lycéen des P.-O.

Après 5 mois de mobilisation, le MNL est toujours présent et fera tout pour contrer cette réforme des retraites injuste, brutale et injustifiée. Nous sommes toutes et tous ici, travailleurs, retraités, étudiants et lycéens pour combattre cette réforme qui recule l'âge de la retraite. On est là pour celles et ceux qui font des métiers difficiles ou sont en situation de précarité. Nous sommes là aussi pour nous les jeunes parce que retarder l'âge de départ à la retraite, c'est retarder notre entrée dans le monde du travail sans que nos années d'études soient prises en compte. On est là contre ce gouvernement qui rit au nez de la démocratie, qui n'écoute pas son peuple. Parlons aussi des autres réformes dont celle du lycée professionnel. Elle vise à diriger les élèves vers des filières menant à des métiers en tension où il s'avère que les conditions de travail sont déplorables. Cette réforme crée un tri social et donne une main d'œuvre bon marché aux entreprises. Pour le MNL, face à la crise climatique, sociale, économique, avec la montée des idées d'extrême droite, il y a d'autres urgences que la réforme des retraites. Pour le MNL on reste mobilisés contre ce gouvernement qui reste sourd à la rue. Alors tous ensemble, on ne lâche rien.

Joan, 16 ans :

Je suis là depuis les premières manifestations pour défendre nos droits contre cette réforme qui est injuste et injustifiée surtout .



Camila, 18 ans :

Je suis là aussi pour contester les choix de l'État qui a décidé de ne pas nous entendre et on fera encore plus de bruit pour qu'il nous entende .

Olivier Patrouix-Garcia, co-secrétaire PCF66

Il apparaît évident qu'au nombre des manifestants présents à battre le pavé, les Perpignanais non plus, ne veulent pas que cette loi répugnante soit appliquée. Ce gouvernement bafoue la volonté du peuple, et agit comme un enfant capricieux et égoïste, malheureusement borné et sans éducation. Il se bouche les oreilles avec les deux mains pressées de chaque côté du crâne en hurlant qu'il a raison et en cassant tous ses jouets ! Malheureusement, ces jouets-là sont nos acquis sociaux. Avec cet enfant aucune remarque n'est possible, il accuse de « méchant » tous ceux et toutes celles qui essaient de lui apporter un peu de raison. Et bien à Perpignan, comme partout en France aujourd'hui, les gens se mobilisent ! Cela me rappelle ce que disait le Grand-Père Siset : « Si tu tires de ton côté et moi du mien, il finira par céder !



Assemblée nationale

Le coup de force permanent

La commission des Affaires sociales de l'Assemblée nationale a supprimé l'article 1^{er} de la loi Liot abrogeant le recul de l'âge de départ à la retraite à 64 ans.

Le 31 mai, la salle où se réunissait la commission des Affaires sociales était trop petite pour que tous les députés présents puissent s'asseoir. La présidente de la commission, la macroniste Fadila Khattabi, a alors décidé d'expulser les journalistes... Et comme ils protestaient, ils se sont vus menacés d'utiliser la force !

Ensuite, la gauche et le groupe Liot entament la bataille pour empêcher la droite et les macronistes d'accomplir leur nouveau coup de force. Le rapporteur de la proposition de loi, Charles de Courson, qualifiant sa démarche de « *chance pour l'Assemblée nationale de retrouver la confiance de nos concitoyens* », invite les députés à « *sortir de la crise politique et sociale provoquée par l'utilisation de l'article 49.3* » sur la réforme des retraites.

Le temps de parole des députés limité à une minute

Mais en face tout est mis en œuvre pour torpiller le projet de loi et éviter un vote sur l'article 1^{er} le 8 juin. Fadila Khattabi s'attaque au temps de parole des députés, le limitant à une minute. En milieu de journée, alors qu'elle n'accepte plus de nouvelles prises de parole de la Nupes, la suppression de l'article 1^{er} est votée par 38 députés contre 34.

À la reprise de la séance, Fadila Khattabi invoque alors l'article 41 du règlement pour rejeter tous les amendements déposés par la gauche. Pourtant, comme le souligne Charles de Courson, « *C'est un droit constitutionnel qui appartient à chaque député de pouvoir amender. (...) Attention madame la présidente, de quel droit vous décidez à un moment de dire " je balaie tout ça" ?* »

Peu importe, une réunion du bureau et un soutien de la présidente de l'Assemblée nationale permettent à Fadila Khattabi



Commission des affaires sociales - Assemblée nationale

© Assemblée nationale

d'avancer à marche forcée pour torpiller la proposition de loi. Les députés de la Nupes finissent par jeter l'éponge et annoncent leur départ de la réunion en dénonçant une mise en cause historique de leurs droits de parlementaires. Désormais sans adversaire, la Macronie expédie la suite, réduisant le texte à une version expurgée de son article emblématique. Le 8 juin, c'est cette version qui va arriver dans l'Hémicycle.

À l'issue de la commission des Affaires sociales, Charles de Courson a annoncé que, le 8 juin, il déposerait un nouvel amendement ramenant l'âge légal de départ à la retraite à 62 ans. C'est là que Yaël Braun-Pivet poursuivrait la manœuvre, comme elle l'a annoncé, en déclarant cet amendement « *irrecevable* » et piétinant la décision du président de la commission des Finances.

René Granmont

L'autocrate

En plein week-end et trois jours avant la 14^e journée de mobilisation contre le report de l'âge légal de la retraite, le gouvernement a annoncé la publication au Journal officiel de deux décrets d'application centraux. Qu'une majorité des Françaises et des Français y soient opposés, rien à faire ! Silence les gueux !

Le Prince de l'Élysée et ses laquais ministériels ont décidé de s'asseoir sur la démocratie ! On va me rétorquer que ça a été voté, que le prince a été élu... Mais Recep Tayyip Erdogan aussi ! Et, que je sache, la Turquie n'est pas présentée comme un parangon de démocratie.

Or depuis le 30 janvier, le gouvernement n'a cessé de multiplier les coups de force, tordant la Constitution dans tous les sens, ne prenant même pas la peine de cacher son mépris de la représentation nationale.

Qu'on en juge :

→ **30 janvier** : plutôt qu'un projet de loi, il dépose une rectification du budget de la Sécurité sociale, ce qui permet de limiter les débats à 20 jours et de dégainer son 49-3.

→ **31 janvier** : la présidente de la Chambre, qui comme son maître, ne veut pas qu'on consulte les Français, viole le règlement de l'Assemblée pour empêcher la Nupes de présenter une motion référendaire.

→ **10 mars** : au Sénat, le gouvernement active le 44-3, le vote bloqué, qui empêche les sénateurs de modifier le texte.

→ **16 mars** : le gouvernement, paniqué par la perspective d'un rejet de sa loi à la Chambre, utilise le 49-3.

→ **14 avril** : les soi-disant sages du Conseil constitutionnel acceptent de jouer les complices des mauvais coups macroniens en rejetant la demande de référendum...

→ **31 mai** : À la commission des Affaires sociales, le coup de force continue, empêchant l'opposition de débattre, de déposer des amendements...

Comme le dit André Chassaigne, de mémoire de député élu depuis plus de vingt ans, on n'a jamais vu ça. Face à cette « *dérive antidémocratique extrêmement grave* », nous sommes « *face à un pouvoir de plus en plus autocratique, dans une espèce de démocratie, où la séparation des pouvoirs est écabouillée et le pouvoir législatif remis en cause, en tordant la Constitution.* »

Et vous trouvez anormal que je compare Emmanuel Macron au Polonais Mateusz Morawiecki ou au Hongrois Viktor Orban ? Et même à Erdogan ?

R.G.

Communauté Urbaine Perpignan Méditerranée

Eau : ils ont choisi le privé !

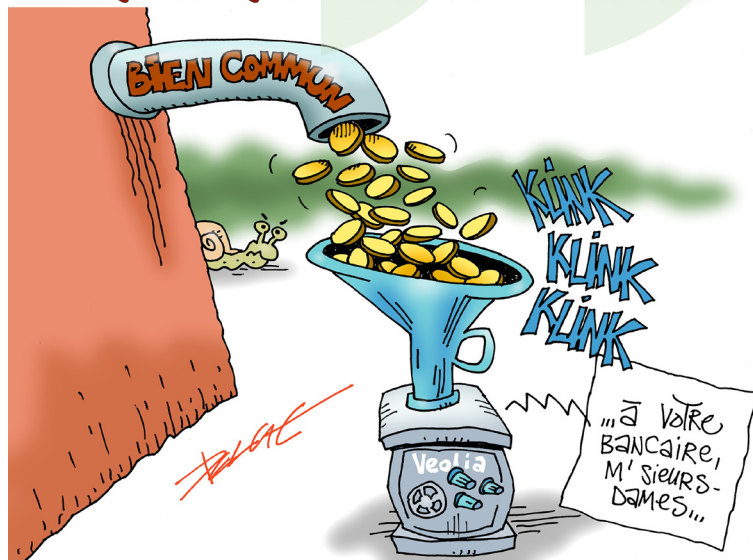
Les convictions de la majorité de droite, au conseil communautaire, sont tenaces. Sans surprise, c'est le secteur privé qui remporte le marché de l'eau.

La communauté urbaine Perpignan Méditerranée Métropole comprend 36 communes et représente environ 56 % de la population des Pyrénées-Orientales. Ses compétences institutionnelles amènent la communauté à gérer, de façon unique, les services de l'eau pour l'ensemble des communes, soit en régie publique, soit en délégation de service public (DSP). Il s'agit là d'un énorme chantier. Et les places sont chères. Le choix d'une entreprise privée n'était pas obligatoire. Jean Vila, ancien maire de Cabestany et conseiller communautaire, le rappelle depuis 2011. « Pour la gestion de l'eau, il vaut mieux une gestion publique, en régie publique communautaire. Ceux qui en ont fait l'expérience n'y ont trouvé que des avantages : baisse des prix du m³, entretien des réseaux accéléré... ». Et de citer quelques exemples récents, et pas des moindres : Montpellier, Bordeaux, Toulouse, Lyon et... Nice !

Sécheresse et cahier des charges

Le 17 juillet 2023, dans quelques semaines, le choix définitif sera fait. Trois entreprises restent en course : Véolia, La Saur ou Suez. Au 1er janvier 2024, il n'y aura qu'un seul délégataire en délégation de service public (DSP) pour l'ensemble des 36 communes, et pour 12 ans. L'environnement climatique oblige aujourd'hui à de nouveaux ajustements. La sécheresse est installée. Des travaux en réaction et pour une meilleure adaptation seront désormais rendus obligatoires.

Délégation de la gestion de l'eau dans les P.O. : à flot continu ?



Il faudra faire face à la pénurie. Le cahier des charges (prix du m³, entretien des réseaux, modernisation des stations d'épuration, traitement des eaux grises...) reste cependant, d'après nos informations, assez précis. Sera-t-il respecté ? Les investissements nécessaires atteindront, d'après les projections, plus de 650 millions d'euros.

Michel Marc

Biodiversité

La Massane, une très vieille forêt d'exception

Unique au monde, la forêt de la Massane est à l'honneur durant l'été.



La réserve naturelle nationale de la forêt de la Massane, haut lieu de biodiversité et de recherche en France et à l'International, abrite une vieille hêtraie en libre évolution depuis plus de 150 ans, et plus de 10 000 espèces répertoriées sur ses 336 hectares. En juin 2023, la réserve naturelle de la forêt de la Massane, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, fête ses 50 ans !

Tout un programme que l'on peut décliner en deux points forts.

Du 1^{er} juin au 9 septembre, place Gambetta à Argelès-sur-Mer, une exposition en plein air « 10 000 des cimes aux racines » de 24 clichés permet de faire l'inventaire de la biodiversité de la forêt de la Massane. Inauguration officielle le mardi 13 juin à 18 heures.

Du 1^{er} juillet au 15 novembre, au parc du château de Valmy, une exposition en plein air « Au rythme de la forêt » permet de faire découvrir, au fil des saisons, ce qu'est un écosystème forestier et l'importance des vieilles forêts en libre évolution, leur fragilité et les enjeux qui les entourent. Journée anniversaire, le samedi 8 juillet à partir de 10 heures.

Michèle Devaux

Elne

La Maternité suisse doit être rénovée

Le lieu de mémoire est fermé depuis le 27 avril 2023, pour des raisons de sécurité. Un appel à la solidarité est lancé.

La Maternité suisse est un site patrimonial emblématique de la commune d'Elne. Ce bâtiment chargé de la mémoire de la Retirada résiste au temps, tant bien que mal. Des travaux de rénovation avaient permis jusqu'à présent de préserver une partie du bâtiment, mais les fondations ne sont pas stables. La structure souffre et des fissures ont fait leur apparition. Le maire, Nicolas Garcia, attaché à cette bâtisse, a évoqué les causes potentielles des fissures lors de la dernière conférence de presse le 30 mai 2023 : « La sécheresse peut être un facteur aggravant de sa détérioration ».

La richesse du patrimoine

La commune bénéficie d'un patrimoine très riche de 26 siècles d'histoire. L'équipe municipale est impliquée dans la valorisation et la préservation de celui-ci. Après le constat alarmant

de la fragilité de la Maternité suisse, suite à la venue de l'architecte des bâtiments de France, une analyse a été menée pour engager rapidement des travaux au niveau de l'escalier, des corniches et de la verrière. À ce jour, le coût de ces travaux pourrait atteindre près de 900 000€ « L'installation d'étais pour soutenir

l'escalier et de filets sur les corniches pour prévenir des chutes de pierre, coûte à elle seule 170 000€ », précise le maire.

Seuls, le jardin et le hall d'entrée sont accessibles au public, la partie supérieure de la bâtisse, quant à elle, reste fermée. L'exposition permanente, retraçant l'histoire d'Elisabeth

Eidenbenz, sera adaptée prochainement sur des panneaux, dans le jardin.

Samedi 10 juin à 16h30, en hommage à Elisabeth Eidenbenz et à Remei Oliva, est organisé un événement, par l'association DAME, sur le thème de la Retirada. L'occasion, pour qui le souhaite, de visiter gratuitement le site et faire un don sur place.

Priscilla Beauclair

Pour tout renseignement sur la souscription, contacter la Maternité suisse au 04 68 95 89 03.



De g à d, Béatrice Verhille responsable service culture, Annie Pezin élue en charge du patrimoine et Nicolas Garcia maire.

Ligne TER Céret-Perpignan

Les actions se précisent

Le bureau de l'association « Osons le rail » fait le point.

Un courrier à la présidente du conseil régional a été envoyé. Il y est fait mention des besoins d'une partie des habitants qui, chaque jour, prennent leur véhicule pour un aller-retour vers la ville, entre 10 000 et 15 000, perdent du temps dans les embouteillages et

dégagent dans l'atmosphère des tonnes de particules polluantes. Le tract pétition a été distribué dans l'ensemble des villages traversés par la ligne potentielle. L'association a ensuite lancé de nouveaux objectifs. « Des milliers de signatures seront nécessaires

». Les militants, déjà présents dans les manifestations du 6, seront aussi sur les marchés : vendredi 9 à Elne, samedi 10 à Céret et dimanche 11 au Boulou. Deux autres propositions de rencontre ont été faites. La présidente du conseil départemental

va être sollicitée, l'association lui sera présentée, ainsi que le projet de ligne. Le syndicat CGT des cheminots, lui aussi, pourra aider à mieux dessiner et présenter les contours techniques du projet.

M.M.

Perpignan Le centre LGBT+66 vandalisé



La façade du local de l'association de défense des droits LGBT, situé quartier Saint-Mathieu à Perpignan, a été vandalisée dimanche 4 juin. Ce n'est pas la première fois que ce centre subit des dégradations (détérioration de la boîte aux lettres). Mais ce dimanche, ce sont des tags homophobes ainsi qu'une croix celtique, symbole repris par certains groupes d'extrême droite, qui ont été inscrits. Une plainte a été déposée par le responsable du centre.

Le Travailleur Catalan condamne vivement ces agissements et apporte son soutien au centre LGBT+66.

Le PCF se renforce au pied du Canigou

Lors de son repas fraternel du lundi 29 mai à Tillet, la section du Vallespir du PCF a remis sa carte à un nouvel adhérent, Sébastien, éducateur spécialisé. Lors de cette initiative conviviale qui a réuni 50 personnes, communistes et amis, le constat a été clair : le PCF compte bien se renouveler et compter comme une force d'initiative constructive au service du monde du travail pour créer les conditions d'une alternative heureuse et pérenne à gauche, face à un pouvoir anti-social de plus en plus autoritaire.

Y. H.

En Català

UPTC



Trenta anys sense Joan Pau Giné

- Aquesta setmana, el 6 de juny, fa 30 anys que va morir Joan Pau Giné.
- El trobem a faltar el cantant de Bages, una veu i uns textos amb personalitat pròpia dins el panorama de la cançó catalana.
- I malauradament és també la trista història d'aquest territori, gent que ha de marxar del país per anar a treballar a la regió parisenca, ell mor en un accident de circulació quan se'n torna a la capital l'endemà d'un concert que havia vingut a fer al Rosselló.
- La cançó Montparnasse sembla premonitòria: « *Sempre te cal córrer i mai pares, prendre metros, canviar de gares; tot lo dia la sang te bull i podes pas aclucar un ull, fas quilòmetres a la pala; és un desert la capital plena de llums i de milions i te se'n van les il·lusions* ».
- Eren pas només cançons per fer riure com pensen alguns, són textos que connecten amb la gent; senzills i tendres, a vegades poètics, a vegades reivindicatius..
- Parlant fa 30 anys, de coses que segueixen d'actualitat, com la situació de les dones: « *El diumenge a la tarda, quan el teu home se'n va al café, tu fas la fregarada, pensa-te, pensa a fer el sopar* ».
- O sobre la televisió: « *Quan hi ha un matx de fut, la dona ella se'n fot, mes jo hi són present amb el survetement; la televisió és la veritable religió, cada dia en cada regió fumem l'òpium de l'evasió* ».
- Amb la llengua, jo l'escolto com una versió actualitzada dels textos d'Albert Saisset, Un Tal. Giné, digui lo que digui, amb humor però sense complexos, fa servir el català d'aquí, el que sent al carrer.
- « *Parla-me diguis-me coses, amb aqueixa llengua rosa que rossega pels carrers, diguis-me coses boniques, coses ben dites sense pensar en res més* ».
- El vent se va endur en Joan Pau Giné massa aviat mes cal continuar escoltant les seves cançons.
- Recordi pas si va escriure quelcom sus la Tramuntana, mes la de la Marinada és molt bonica: «*La marinada, aqueixa amiga amb els ulls blaus, encara els morros molls de sal, aqueixa filla de l'onada*».

C&C



Il y a 75 ans, la Nakba

La Nakba, catastrophe en arabe, désigne l'expulsion de leur pays des quatre cinquièmes du peuple palestinien au moment de la constitution de l'état d'Israël en 1948.

Pour commémorer cet événement tragique, l'Université populaire du *Travailleur Catalan*, en partenariat avec l'association France Palestine Solidarité, les Amis du Monde diplomatique, Coup de Soleil et le Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples, a invité, le 26 mai, au Clap Ciné à Canet, Dominique Vidal, journaliste, essayiste, historien, grand spécialiste de la Palestine, autour du film *Tantura* du cinéaste israélien Alon Schwarz.

Tantura, village martyr

Considéré par Dominique Vidal comme le meilleur film sur le conflit israélo-palestinien, *Tantura* porte le nom de ce petit port de pêche palestinien qui fut investi par une brigade, l'élite de l'armée israélienne, un jour de mai 1948 au lendemain de la création de l'État d'Israël. Au travers d'images d'archives et de témoignages, il essaie d'approcher la vérité de ce qui s'est alors réellement passé. On y voit des vétérans de l'armée nier tout massacre avec aplomb et même pour l'un d'entre eux répondre aux questions en riant. Or, bien que l'auteur du film ait refusé de montrer aucun cadavre pour ne pas jouer sur l'émotion, on apprend comment les femmes et les enfants furent séparés des hommes, lesquels au nombre de 200 à 250, furent conduits à l'écart pour être froidement mitraillés contre un mur. Des historiens israéliens ont parlé à ce sujet d'un véritable nettoyage ethnique.

Négationnisme des autorités

Cette vérité fut l'objet d'une occultation de la part des autorités israéliennes et des historiens qu'elles commanditent pour nier le massacre et défendre la thèse selon laquelle les Palestiniens auraient choisi de partir d'eux-mêmes. Pour son film, Alon Schwarz s'est appuyé notamment sur le travail d'un étudiant de l'université de Haïfa, Teddy Katz, auteur d'une thèse caractérisant le crime commis et qui obtint lors de sa soutenance une excellente note. Ce n'est qu'un peu plus tard que le scandale éclata et l'auteur fut assigné en justice pour diffamation. La juge en charge du dossier refusa d'écouter les témoignages et l'université exigea que la thèse soit réécrite, ce qui ne l'empêcha pas d'être, cette fois, rejetée. L'affaire fut alors enterrée mais des recherches d'historiens se poursuivent et dans les dernières séquences du film on voit des images aériennes qui font soupçonner l'emplacement d'une fosse commune non loin de la plage.

Le débat qui suivit la projection fut riche en questions et en commentaires. On reste méditatif en apprenant que la majorité de ces soldats exterminateurs étaient des rescapés des camps nazis.

Jean Malik Lemaire

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site.
www.letc.fr

PKK terroriste : une affirmation totalement fausse

La partition de l'Empire ottoman après la Première Guerre mondiale provoque la division du Kurdistan entre l'Irak, l'Iran, la Syrie et la Turquie. La création de ces États nations implique l'assimilation culturelle forcée et l'assimilation linguistique des Kurdes. Si l'Iran et l'Irak reconnaissent officiellement une région sous la dénomination de Kurdistan, la Syrie ne le fait pas. La Turquie, dès sa création en 1923, nie l'existence d'une nation kurde au sein de ses frontières, des mouvements de résistance et de rébellion, féroce réprimés, émergent.

La rébellion s'organise. Le 1^{er} congrès du PKK, parti marxiste-léniniste, a lieu en novembre 1978. Son objectif est d'établir un État kurde indépendant, ayant une autonomie culturelle et politique. Mais les guérillas menées par le PKK pour contrer les exactions turques sont vite qualifiées de terroristes par les gouvernements turcs. Cette accusation de terrorisme est reprise par les USA et par l'Europe, qui n'a de cesse de changer d'opinion : PKK terroriste en 2002, non terroriste en avril 2008, terroriste en juillet 2008.

En 2002, le PKK renonce à la lutte armée. En 2004, la répression continuant, il reprend une lutte armée de « *légitime défense* ».

La Turquie traque le PKK au-delà de ses frontières. À Paris, en 2013 trois militantes du PKK sont massacrées. En 2022 devant le Centre culturel kurde rue d'Enghien trois victimes sont assassinées. Ce centre est désigné par Erdogan comme la vitrine du PKK. Mylène Sauloy journaliste connue pour ses films documentaires, découvre en tournant *Le Drôle de pays des Kurdes d'Irak* (2003), les camps de femmes du Kurdistan d'Irak (le Qandil), où les Kurdes du PKK se sont réfugiés après l'arrestation de leur chef, Abdullah Öcalan. Elle en témoigne, là s'est construit, une ville où émerge un modèle de société affranchie du patriarcat, féministe, paritaire, démocratique, écologique.

« *Notre révolution est sociale, politique, diplomatique, structurelle* », commente Nassrin Abdalla, commandante des Unités populaires de défense des femmes à Kobané. Le PKK est de toutes les luttes contre Daech.

Entre autres, le PCF, Danielle Mitterand, le MRAP ont toujours demandé que le PKK soit retiré de la liste des organisations terroristes.

Le PKK, libérateur !

Maryse Martinez, présidente du MRAP66

30/06 - 01/07 2023

PASS 25€

P GRATUIT

Fête du TC!

30/06
GRUPO COMPAY SEGUNDO
 Los Raskai
 Rouge
 Fiesta Latina

01/07
LES NEGRESSES VERTES
 Combo Pacheco
 Rock'in Chair
 Something Special

Route du Littoral - Argelès/Mer

Billetterie Online :

<https://my.weezevent.com/fete-du-travailleur-catalan-1>

Liste des points de vente militants

Vendeurs vignettes villages

- | | |
|-----------------------------|---|
| → Vernet-les-Bains : | → Estagel : |
| . Pierre - 06 85 69 97 22 | . Dominique |
| . Ève et Dominique | - 06 46 02 19 06 |
| - 06 26 56 28 85 | . Caveau Pons Gralet |
| → Canet-Village : | - 04 68 57 23 83 |
| . Michelle - 06 22 24 59 79 | - 2 Bd Jean Jaurès |
| → Elne | → Argelès-sur-Mer : |
| . Aïcha - 06 95 71 51 87 | . Michèle - 06 70 97 82 81 |
| . Chez Cricri Bar | → Saint-Paul-de-Fenouillet : |
| - 04 68 22 34 89 | . Mas Peyre - 06 18 70 62 24 |
| - 55 route nationale. | - 30 Av. Général de Gaulle. |
| → Alénya : | → Cabestany : |
| . Sarita - 06 10 02 02 83 | . Guy - 06 20 01 43 88 |
| → Perpignan : | → Saint-Laurent-de-la-Salanque : |
| . Le Travailleur Catalan | . Jean - 06 23 56 01 85 |
| - 04 68 35 63 64 | → Corbère-les-Cabanes : |
| - 44 - avenue de Prades. | . Hervé - 06 83 93 61 64. |
| . Henri - 06 62 92 51 61- | |
| → Banyuls-sur-Mer : | |
| . Marie-Françoise | |
| - 06 85 40 23 29 | |

annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales

DISSOLUTION

JEROME PEINTURE SARL au capital social de 7 700 Euros Siège social : 2 Rue Condorcet 66250 ST LAURENT DE LA SALANQUE RCS PERPIGNAN 484 704 044 Le 31 Décembre 2022 l'Assemblée Générale Extraordinaire a décidé la dissolution anticipée de la société à compter du 31 Décembre 2022. Madame Maryse BECUE demeurant 1 Boulevard Emile Zola Résidence Marbelle 66420 LA BARCARES a été nommée Liquidateur. Le siège de liquidation a été fixé au 2 Rue Condorcet 66250 ST LAURENT DE LA SALANQUE.

Pour avis.

CLÔTURE DE LIQUIDATION

JEROME PEINTURE SARL au capital social de 7 700 Euros Siège social : 2 Rue Condorcet 66250 ST LAURENT DE LA SALANQUE RCS PERPIGNAN 484 704 044

Le 08 Mars 2023, l'Assemblée Générale a approuvé les comptes de liquidation, a déchargé le liquidateur de son mandat, lui a donné quitus de sa gestion et a constaté la clôture de liquidation à compter du 31 Décembre 2022.

La société sera radiée au RCS de PERPIGNAN.

Pour avis.

Rugby

Mai morirem

En s'imposant à Grenoble (19-33), l'USAP assure sa place en Top 14. Des souhaits et des rêves.

Les Catalans sont restés maîtres sur la pelouse grenobloise du Stade des Alpes. Avec cette victoire, même si elle ne fut pas magnifique, l'USAP bataillera encore en Top 14 la saison prochaine. Trois années consécutives. Il y a fort longtemps que ce n'était arrivé au club doyen.

La jolie histoire

Janvier dernier. Les joueurs proclament une opération commando, ne veulent pas se séparer de leur manager. Dès lors, l'USAP enchaîne les bonnes performances, pas toutes couronnées de succès mais dignes d'un vrai club de Top 14. L'union sacrée, diront certains. Du moins celle qui permet d'obtenir un joker pour aller jouer l'access match à Grenoble. « *Le sentiment du devoir accompli* » soupirera Patrick Arlettaz, avant de quitter la pelouse pour le dernier match de sa carrière de manager des sang et or. « *Le club a obtenu ce qu'il mérite* » ajoutera-t-il d'une voix posée, de la voix de celui qui vient d'accomplir une mission qui lui avait été confiée il y a sept saisons, d'une mission qu'il vient de mener à son terme de façon positive. Il avait sûrement peur que cette histoire capote. Difficile, en effet, d'aller l'emporter chez un adversaire très motivé, un adversaire qui, sur ce match, avait tout à gagner et rien à perdre contrairement à l'USAP qui avait tout à perdre.

C'eût été franchement injuste si l'USAP avait du descendre en Pro D2 étant donnée la fin de saison réalisée par ses protégés. Ce groupe qu'il a créé saison après saison, avec des moyens plus que limités, a su lui rendre ce qu'il lui avait donné. « *Le club a obtenu ce qu'il mérite et je pars très content. C'est une jolie histoire* ». Merci Patrick !

Et maintenant ?

Ne plus avoir à se faire peur avec un access match qui, jusqu'à présent n'a souri qu'à l'équipe catalane. Deux matchs de maintien en deux saisons, gagnés il est vrai, mais c'est trop risqué. Ne plus avoir à batailler toute la saison avec le couteau sous la gorge. Un seul remède ! Se donner les moyens de ses ambitions. Patrick Arlettaz qui n'est pas homme à pratiquer une quelconque langue de bois, a « *l'impression que le club a fait le recrutement d'un manager digne de ce club, que tout le monde est motivé, du moins je (il) l'espère, pour donner à ce club les moyens qu'il mérite* ». Irait-on vers l'annonce d'une augmentation du budget et de la masse salariale assez exceptionnelle depuis dix saisons ? Ce qui permettrait à l'USAP de faire un recrutement XXL et ne plus végéter dans les profondeurs d'un Top 14 qui ne laisse aucune place aux clubs à faible budget. Un club avec des supporters véritablement hors norme. Laissons encore



Franck Azéma rêve de jours meilleurs pour l'USAP.

Patrick s'exprimer sur le club de son cœur : « *Quand on voit que ce club est capable de déplacer quatre mille personnes pour un match à 21 h sous la pluie, c'est exceptionnel* ». Et oui ! C'est l'USAP.

Son capitaine Mathieu Acebes confirme aussi que « *maintenant il faut que ce club grandisse et qu'on pérennise ce club beaucoup mieux que ce qui est fait actuellement* ». Visiblement tout le monde a envie de retrouver un club digne du Top 14 et le président François Rivière ne semble pas en reste : « *Depuis quelques mois nous*

travaillons d'arrache-pied pour préparer les saisons prochaines, pour augmenter budget et masse salariale ». Sur la bonne voie sûrement car Franck Azéma, le futur manager, a certainement obtenu des garanties financières pour son arrivée à l'USAP... ce que n'avait pu avoir Patrick Arlettaz.

Alors réalité ou rêves ? Wait and see, comme dirait François, non pas le président de l'USAP, mais mon ancien collègue, prof d'Anglais, et néanmoins ami.

Fins una altra !

Jo Solatges

PROMOTION

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30



TOURRES JEAN

Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Visa



© Photo : Sébastien Riotta au Campo Santo

L'envie de voir le monde

La 35^e édition du festival international du photojournalisme se tiendra à Perpignan du 2 au 17 septembre prochain. Le pré-programme est annoncé.

Il y a peu Jean-François Leroy et son équipe tenaient conférence de presse afin de dévoiler le pré-programme de l'édition 2023 du festival Visa, la 35^e, belle longévité.

Au fil des ans, ce rendez-vous des photo reporters du monde entier est devenu incontournable, il a survécu à la crise sanitaire et aux multiples embûches qui menacent l'activité de ces professionnels. Des professionnels qui, cette année encore, ont payé un trop lourd tribut à leur engagement au service de l'information. Quelques jours avant la conférence de presse, c'est le jeune Arman Soldin, photographe pour l'AFP, qui tombait lors d'une attaque de roquettes près de Bakhmout en Ukraine.

Des menaces autres affectent aussi la photo de presse. Jean-François Leroy pointait « leur nouveau fossyeur, les intelligences artificielles génératives, à savoir les fausses images ultra réalistes... » Il ajoutait cependant que la photo avait de tous temps été bouleversée, trafiquée... Mais elle est toujours là parce que « l'envie de voir le monde est là » et que pour la nourrir on a besoin « d'émetteurs d'informations vérifiées et authentiques encore plus indispensables. » Aussi la tâche des professionnels est-elle encore plus importante, ce qui rend « l'éducation et la sensibilisation aux médias plus que jamais nécessaire. »

À la découverte des expositions

Concernant les expositions, pour l'heure plus d'une vingtaine sont annoncées, elles seront visibles du 2 au 17 septembre de 10h à 20h, l'accès en sera toujours gratuit.

Jusqu'au 30 septembre on pourra visionner les expos virtuelles sur le site.

Les sujets des expositions sont particulièrement en phase avec les préoccupations de l'heure. La question de l'eau est au cœur du travail de Ian Berry, avec un livre et une exposition. Une autre expo s'intitule *Sans eau nous mourons, la Somalie en première ligne de la crise climatologique mondiale*, elle est signée Clarke. L'Irak sera évoqué par Emily Garthwaite au fil d'un voyage au long du Tigre. L'Ukraine, bien sûr, avec Tyler Hicks sur Bakhmout, une ville en guerre, emblème du sacrifice face à l'invasion russe injustifiée. Sandra Mehl s'est intéressée aux premiers réfugiés climatiques aux USA, c'est en Louisiane. Et encore l'Afghanistan, le pays le plus triste du monde et le pire pays pour les femmes (Ebrahim Noroozi). Les sans-abris de Californie, les années Visa de Paolo Pellegrin, le recul avec Trump (Mark Peterson), les Evenks, gardiens des richesses Yakoutes (Natalya Saprunova). Et toujours les Prix, les bourses... Les soirées se tiendront au Campo Santo du 4 au 9 septembre, il y sera notamment question du tremblement de terre en Turquie et Syrie, de l'Ukraine, du mouvement contre la réforme des retraites, du climat...

Les rencontres scolaires se feront du 18 au 22 septembre et du 25 au 29.

Enfin Visa sera à La Villette à Paris les 22 et 23 septembre.

Rendez-vous, donc, à la fin de l'été.

Nicole Gaspon

site : www.visapourlimage.com

Où sortir ?

Perpignan

Centro espagnol | Samedi 17 juin à 20h | Concert - **Salsa** | Entrée libre.

L'Archipel | Mercredi 14 juin à 20h30 |

Musique, danse - **Le Bal Marionnettique** | 20€/réduit 10€.

Eglise des Dominicains | Du 15 au 16 juin à 21h30 | Expérience musicale magique - **Candlelight** | 45€/réduit 15€.

Argelès-sur-Mer

Chemin de Valmy | Du jeudi 8 juin au 10 juin à partir de 10h | **Festival Roussillon-Bacchus** | 39€.

Bages

Jardin Casa Carrère | Samedi 10 juin à 17h | Spectacle pour enfant - **Patufet** | Gratuit.

Cerbère

Avenue de la Côte Vermeille | Vendredi 16 juin à 21h | Soirées musicales - **Variations Belvédère** | 5€.

Le Boulou

Complexe des Echards | Dimanche 11 juin à 17h45 | Concert - **Chœur Serenata** | 12€/gratuit - 18ans.

Casino le Boulou | Jeudi 15 juin à 17h30 | **Les opérettes d'Offenbach** | 10€/option repas 25€.

Le Barcarès

Paquebot Le Lydia - Port-Barcarès | Vendredi 9 juin au dimanche 11 juin à 15h | **Festival du polar** | 25€ soirée avec repas et jeux.

Le Soler

Espace François Calvet | Vendredi 9 juin à 19h | **Spectacle du conservatoire** | Gratuit.

Eglise | Samedi 17 juin à 16h | Gospel - **Cœur de chauffe** | Gratuit.

Maury

Village | Du 15 au 17 juin à 19h | **Voix de femmes** | 38€ / Pass 3 jrs 89€.

Millas

Allée Henri Barbusse | Samedi 10 juin à 18h30 | **Apéro concert Sevillano**. **Maison du Parc** | Vendredi 16 juin à 17h | Spectacle animation - **La guinguette du Parc** | Gratuit.

Port-Vendres

Place Catalane | Vendredi 16 juin à 20h30 | **Spectacle Pinocchio** | 5€/gratuit pour les enfants.

Suivez-nous



Où sortir ?

Rivesaltes

Palais des fêtes | **Dimanche 11 juin à 16h**
| Musique – **100 ans, 100% jazz** | 10€/enfant 5€.

Saint-Estève

Place Méditerranée | **Vendredi 16 juin à 19h**
| **Apéro concert chorale** | Gratuit.

Saint-Génis-des-Fontaines

Place Jean Rolland | **Dimanche 11 juin à 17h**
| Théâtre – **La casse** | Gratuit.

Saint-Nazaire

Rue Manet | **Dimanche 11 juin à 17h**
| Concert organisé par la **chorale des Rétourn'elles** | Gratuit. **Samedi 17 juin à 17h30**
| Concert Rétina par la **chorale les Récréations** | Gratuit.

Villelongue-dels-monts

Salle Polyvalente | **Samedi 17 juin à 19h30**
| Concert – **Chorale dels monts** | Gratuit.

Le Boulou Frères en Résistance



Hommage aux résistants espagnols luttant pour la libération de la France aux côtés des patriotes français. Prayols (Ariège, 3 juin 2023).

Encore quelques jours à ne pas manquer avant que se terminent les Journées culturelles et républicaines transpyrénéennes 2023.

S'étalant sur mai et juin les Journées culturelles et républicaines transpyrénéennes se poursuivent encore quelques jours. Après l'immense moment de fraternité avec Paco Ibanez, la présence de son réalisateur à la projection du film *Arnal, itinéraire d'un crayon rouge*, les hommages publics aux réfugiés et résistants, des rencontres autour de livres ou de moments d'histoire, des expositions se prolongent jusqu'au 13 ou 15 Juin. Ce sont notamment *La colonie du lac 1939-40* – Maison de l'histoire, du Boulou qui conte l'accueil en France des enfants espagnols durant la guerre ; *Des Espagnols dans les camps* – Maison de l'eau et de la Méditerranée ; *La Résistance dans les Pyrénées-Orientales*, pastels d'Augustin Ferrer et *Les Couleurs de la liberté* : mémoires de la Retirada par les élèves de la section européenne spécialité espagnol du Lycée Déodat de Séverac de Céret. Médiathèque muni-

cipale du Boulou.

Rencontres et évocation de souvenirs ont également eu lieu. On a même évoqué les itinéraires des enfants de la Retirada, ceux qui aujourd'hui continuent à faire vivre l'histoire de la république espagnole et les souvenirs de leur parents et des résistants que furent nombre d'entre eux.

Ces journées se termineront le 15 juin à 19h au Cinéma Le Majestic - Le Boulou (entrée gratuite) par une soirée à ne pas manquer avec le film : *Des Anges en Enfer*, présenté par les *Amis du Travailleur Catalan*. Trois épisodes de la Résistance catalane qui dévoilent des témoignages inédits et mettent en valeur la profonde union qui rassemblait alors résistants français et espagnols dans le combat commun.

Yvette Lucas

L'association Compagnie Pas de Porte propose la 3ème édition de

La Moisson

FESTIVAL LITTÉRAIRE

16/17 & 18 JUIN 2023 Céret

www.lamoissonceret.com

Littérature à Céret 1980 Une initiative publique, culturelle et technique de l'Association Cdt Pas de Porte...

Céret / les lieux du festival ...

- 1 Théâtre de Verdure
- 2 Musée d'Art Moderne
- 3 Médiathèque Ludovic Mèze
- 4 CAPLE
- 5 Parking Les Tins
- 6 Parking de la salle de l'Union Ancien parking des Marronniers
- 7 Placette André Masson
- 8 Librairie Le Cheval dans l'Arbre
- 9 Maison de la Presse
- 10 Parking Place Henri Guillard

www.lamoissonceret.com

Suivez-nous

Scan Moi

Librairie La Libambulle
Mardi 13 Juin 2023
à partir de 10h à la librairie
Guy Raynaud

vous présentera son nouveau polar :

"La voleuse de vie"

L'imagination fertile du lieutenant Andy Ferrant permettra-t-elle ...

... l'arrestation de cette mystérieuse et dangereuse criminelle ?

12/14 rue Jean Jaurès
66500 Prades
04.34.52.04.67

morgane@librairielaibambulle.fr
www.librairielaibambulle.fr

École

Alerte sur la prise en charge scolaire du handicap

La grève de la faim entamée par un maire de l'Eure le 28 mai dernier pour dénoncer le manque de structures d'accueil pour son fils autiste de 12 ans et plus généralement pour tous les enfants autistes, met en lumière les carences de « l'école inclusive ».

On comprend le désarroi d'un père qui s'est battu pour que son fils autiste bénéficie de l'école et des progrès qu'elle permet, jusqu'à en faire profiter d'autres enfants en créant une école spécialisée dans la commune dont il est maire. Mais voilà. Son fils a atteint l'âge du collège. Pour qu'il puisse continuer sa scolarité, l'Éducation nationale se disant incompétente, il devrait intégrer un Institut médical éducatif (IME). Or aucun IME de la région n'a de place pour l'accueillir. Ce manque de places en éducation spécialisée est récurrent et ne cesse d'être dénoncé. Notamment dans le rapport 2022 de la défenseure des droits sur « *L'Accompagnement humain des élèves en situation de handicap* » qui va plus loin encore dans son constat sur les défaillances de l'école inclusive.

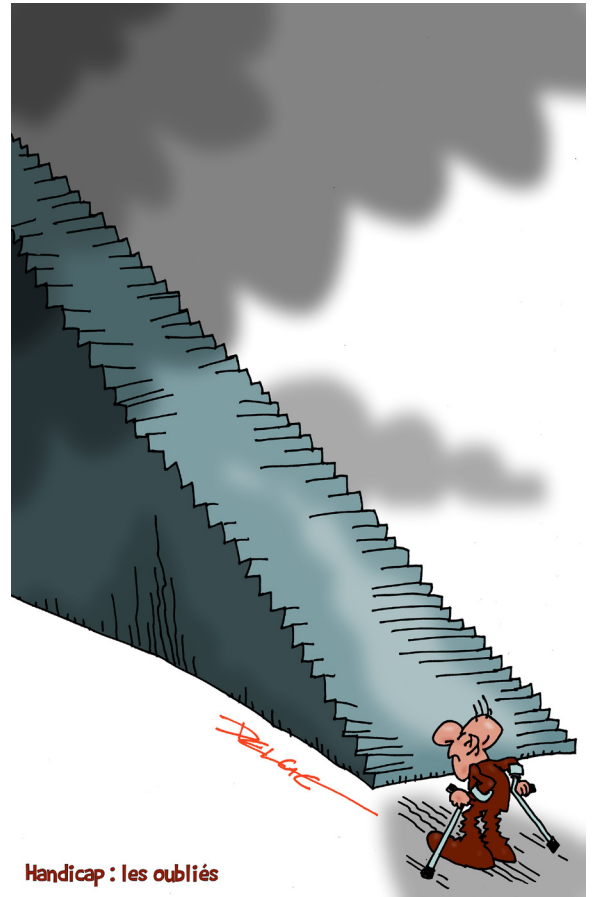
Rapport de la défenseure des droits

Il pointe avant tout le détournement des missions des accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) utilisés comme « *palliatif des défaillances institutionnelles* ». Si les AESH sont un appui précieux, le rapport déplore le manque de coordination entre tous les acteurs (parents, enseignants, personnels médico-sociaux). Ils sont toujours en nombre insuffisant, 125 000 pour 400 000 en-

fants à la rentrée 2020, même si en légère hausse. Le rapport fait état également de la situation professionnelle des AESH : absence de formation, 24 heures par semaine payées moins de 800€ par mois, missions non précisées, marginalisation, etc. Il recommande à l'inverse une véritable formation de ces personnels, hors temps de travail. Un autre point noir est l'approche individuelle qui veut que les enfants handicapés s'adaptent au système scolaire. Le rapport préconise à l'inverse de transformer le système d'enseignement. Najat Vallaud-Belkacem défendait déjà la même idée : « *Ce n'est pas à l'élève de s'adapter au système mais au système de s'adapter aux difficultés des élèves* ».

Ces recommandations rejoignant les revendications que portent les syndicats depuis des années. Il semble malheureusement que le gouvernement vienne de faire un autre choix. Emmanuel Macron a en effet annoncé le 26 avril dernier qu'il allait « *regrouper le cadre d'emploi des AESH avec celui des AED (assistants d'éducation, ndlr) autour du métier d'accompagnant à la réussite éducative (ARE)* ». Nouveau métier qui nie la spécificité du métier d'AESH et la spécificité des élèves en situation de handicap. D'où un appel à la grève ce 13 juin.

Anne-Marie Delcamp



Handicap : les oubliés

Suivez-nous



L'indécence des riches

Projets de plages privées flottantes, yachts, hélicos, jet-ski... les caprices des riches sont tous plus démesurés, inutiles et polluants les uns que les autres.

À l'heure du réchauffement climatique, les émissions de CO2 explosent à n'en plus finir et transforment certaines régions du littoral comme le golfe de Saint-Tropez dans le Var en véritable parc d'attractions pour privilégiés. La pollution des navires de luxe, celle des jets privés, additionnée aux nuisances sonores, commencent à sérieusement saturer les habitants qui ont compté jusqu'à 90 passages d'hélicos par jour.

Des demandes de création d'hélistation ont été déposées pour atterrir directement dans les villas. Tant pis si cela génère des émissions de gaz de combustion près d'une zone Natura 2000.

Même le ministre des Transports du très libéral gouvernement Borne, s'est offusqué. Il a demandé au préfet du Var de réduire ce ballet aérien de 80 %. C'est dire l'ampleur du phénomène, mais aussi le gâchis d'argent et de carburants jusqu'ici consentis pour le bon plaisir d'une poignée de fortunés.

Cette société ne connaît pas d'autres lois que celle de l'argent. Elle nous emmène dans le mur.

Dominique Gerbault

Odette Nilès si modeste et pourtant

Odette Nilès a fait son dernier pied de nez à l'histoire en nous quittant le jour anniversaire de la création du Conseil national de la Résistance.

Cette femme a traversé le siècle. Les drames du 20^e siècle ont fait de cette jeune fille une actrice de l'histoire. Elle aurait pu comme beaucoup d'autres n'être qu'une spectatrice de son temps. Adhérente aux jeunes communistes à 15 ans, elle participe dès 1941 à des premiers actes de résistance. Elle manifeste le 14 juillet 1941 et recommence en août de la même année. Elle est arrêtée le 13 août de cette même année. S'en suivront des mois de brimades et d'incarcération. En septembre 1941 elle est transférée à Chateaubriant, c'est là qu'elle connaîtra celui qui restera à jamais son amour de jeunesse Guy Môquet. C'est avec une exquise pudeur qu'elle évoquera Guy et son terrible destin. Odette sera transférée encore et encore de camp en camp avant que de s'évader en 1944 et rejoindre la résistance. Elle rencontrera Maurice Nilès, le deuxième amour de sa vie. Cette femme aux yeux malicieux et à l'engagement intact traversera ce siècle en luttant avec ses camarades communistes à Drancy. Elle sera surtout ce témoin qui répètera inlassablement aux enfants et aux jeunes de ce pays qu'il faut toujours garder espoir même quand les heures sont sombres. La résistance ce n'est pas de l'héroïsme, c'est faire ce que l'on doit faire contre l'ignominie et la haine. La résistance, c'est aussi une part d'inconscience quand on a 20 ans. La résistance c'est de ne jamais accepter la falsification de l'histoire et le travestissement des engagements. Dire que Guy Môquet était un résistant ne lui suffisait pas, elle protestera quand un certain président Sarkozy avait omis de préciser que Guy était communiste.



© Crédits : Albert Facelly

Alors oui, notre amicale des vétérans s'incline avec respect devant cette femme lumineuse de courage et d'intelligence. Odette tu resteras pour nous ce visage de la France qui n'abdique jamais, quelles que soient les circonstances. Merci Odette pour cet exemple tant de fois transmis aux jeunes générations, puissent elles s'en souvenir alors que partout en Europe et en France la peste brune progresse à nouveau.

Richard Sanchez
Amicale des Vétérans du PCF

Assan Lakehoul, nouveau secrétaire national du MJCF



Le jeune homme, assistant social de profession a été élu à la tête du Mouvement de la Jeunesse Communiste ce samedi 3 juin. Il succède à Léon Deffontaines devenu membre de l'exécutif national et porte-parole du PCF.

Après avoir rendu hommage à son prédécesseur, Assan Lakehoul a déclaré : « *Tant que la jeunesse ne pourra pas vivre dignement, décider de son avenir et se réaliser pleinement, tant qu'un peuple sera opprimé, tant que le monde du travail n'aura pas repris le pouvoir sur le capital, la JC sera à l'offensive* ». Et de préciser « *Chaque jeune qui nous rejoint sera un rouage de plus pour construire l'organisation révolutionnaire dont la jeunesse a besoin Notre force c'est d'être une organisation capable de mettre autour de la table des jeunes bossant dans le BTP, dans la culture, des jeunes serveuses et jeunes serveurs, des ingénieurs, des ouvriers, des profs, des étudiantes, des étudiants, des jeunes parents...* ». Et il a conclu : « *Il n'y a pas une jeunesse, mais des jeunesses. (...) Adressons-nous au plus grand nombre, soyons tournés vers l'avenir, vers la victoire. Soyons ouverts, offensifs, organisés et déterminés.* »

Géopolitique

La fin de l'empire américain ?

Le sommet des sept pays les plus riches de la planète, réuni sous présidence japonaise à Hiroshima, est fort instructif sur les évolutions profondes de l'ordre mondial.

Il y a quatre ans, au lendemain d'un G7 sous présidence française, à Biarritz, Emmanuel Macron avait brisé un tabou en déclarant devant quelque deux cents ambassadeurs de France réunis à Paris : « Nous sommes sans doute en train de vivre la fin de l'hégémonie occidentale sur le monde ». Depuis lors, l'affaiblissement de la Chine dû à la stratégie du « zéro Covid », puis celui de la Russie à la suite de l'invasion de l'Ukraine et des lourdes sanctions qui s'ensuivent, pouvaient faire penser que les puissances occidentales avaient recouvré, au moins pour un temps, leur suprématie mondiale d'antan. Or, si, grâce à la désastreuse initiative de Poutine, « les États-Unis ont repris en main la destinée de l'Europe », les efforts de Washington et de ses alliés pour amadouer le « Sud global » ou le sommer de choisir son camp, n'ont pas eu l'effet escompté : le fossé entre l'Occident et le reste du monde n'a fait que s'élargir. On vient d'en avoir confirmation tant au sommet d'Hiroshima que dans d'autres enceintes.

L'Amérique latine aussi cherche à s'émanciper de Washington

Un contrepoids géopolitique émerge d'Amérique latine afin de contrebalancer l'hégémonie financière, économique et militaire des États-Unis. Lors d'une rencontre à Brasilia, entre les présidents vénézuélien, Nicolas Maduro, et brésilien, Luiz Inácio Lula da Silva, en marge d'un sommet des principaux dirigeants des pays latino-américains, ce dernier a exprimé un avis favorable sur une adhésion du Venezuela au groupe des Brics. « Les Brics émergent comme un puissant mouvement qui devient aujourd'hui un fer de lance, à l'avant-garde des processus de changement du pouvoir mondial. (...) Oui, on veut faire partie des

Brics ! » a déclaré de son côté le président Maduro. Tout en dénonçant les sanctions internationales contre le Venezuela, qu'il estime être « pires qu'une guerre », Lula a affirmé : « Je suis partisan à ce que le Venezuela intègre les Brics. » Caracas s'ajoute donc à la liste d'une vingtaine de capitales du Sud global qui ont transmis leur candidature pour intégrer l'organisation internationale formée par le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud.

La volonté des pays émergents d'échapper à la tutelle américaine, quelles que soient leurs différences, rebat les cartes d'un monde où le multilatéralisme revient sur le devant de la scène.

Roger Rio

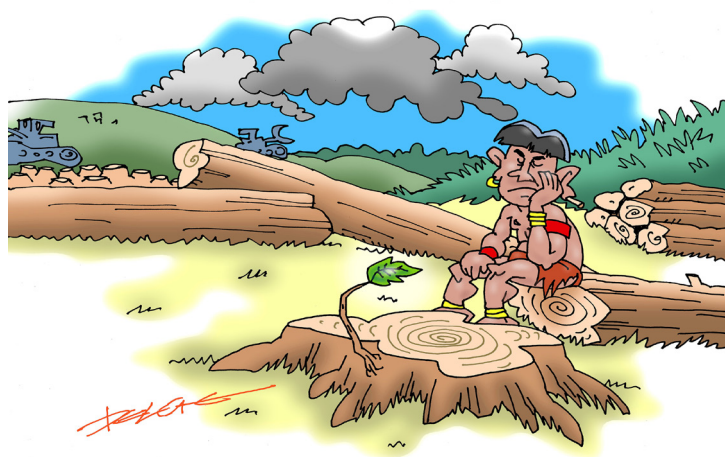


Brésil

L'extrême droite veut ligoter Lula

La forêt amazonienne, poumon vert de la terre, est de nouveau en danger.

Amazonie : la forêt à nouveau menacée



Va-t-on vers un bolsonarisme sans Bolsonaro ? Il semblerait que oui. Si le président Luis Ignacio Da Silva (Lula) à été démocratiquement élu, il ne dispose pas de la majorité au parlement. Celui-ci est dominé par les soutiens de l'ex-président

d'extrême-droite, Jair Bolsonaro pourtant battu aux dernières élections présidentielles. En effet, ces derniers viennent de faire voter « en urgence » une loi restreignant la propriété des terres amazoniennes par les populations autochtones. Lors de ses précédents mandats Lula avait défendu leurs droits.

Le vote récent montre la puissance du lobby agro industriel. Ces gens-là ne voient que ce qui tombe dans leurs poches. Que le Brésil sorte grand de sa gestion des territoires amazoniens ne les intéresse pas.

Une pétition internationale a été lancée par la fondation Avaaz et soutenue par une des rares députés « autochtones ». Elle répète que l'Amazonie est le poumon de la planète. Par contre elle ne dit pas un mot sur Jair Bolsonaro et sa gestion désastreuse de l'espace amazonien. Elle parle de pression populaire sur les parlementaires mais feint d'ignorer que Lula est minoritaire au Congrès brésilien. Cette pétition passe aussi sous silence les interventions des députés communistes et des ministres du gouvernement Lula. Pourtant, ces interventions défendent les peuples autochtones et s'opposent au vote de la loi. Cette pétition est ambiguë.

Ève Gerbault

« Décivilisateur », toi-même !

Il y avait dans le langage courant, la « civilisation », dont il n'est pas utile de développer longuement le concept pour voir tout ce qu'il a apporté à l'humanité... Depuis quelques jours, après un repas (arrosé ?) à l'Elysée d'éminents sociologues autour de Macron, il y a la résurgence d'un autre concept, piqué dans la boîte à idées de penseurs, éminents bien sûr, le concept qui a priori semble dire le contraire du précédent de « *décivilisation* » dont le discours présidentiel s'est emparé pour nous aider à comprendre notre temps bouleversé. Le « *dé* », comme le dit le dico, vient du latin « *dis* » et indique l'éloignement, la séparation, la privation. Ainsi, selon Jupiter, un fondateur de la civilisation mythologico-judéo-chrétienne et un peu capitaliste, nous serions en train de la perdre, la civilisation, de nous en éloigner inexorablement. Il est plus que temps d'en prendre conscience, de réagir face au maelstrom qui tente de nous engluier, de retrouver des fondamentaux. Ce mot serait donc la quintessence de notre temps de m... Et il n'est pas totalement inutile de s'interroger sur la volonté présidentielle de noircir les temps que nous vivons au point d'en faire le contraire de ce que nous pourrions espérer.

Noircir ?

Ce n'est pas au TC que nous nierons les difficultés de la vie quotidienne d'un grand nombre de nos concitoyens, les salaires, les retraites, riquiquis, l'inflation ga-

Macron s'en prend à la "décivilisation", thème cher à l'extrême-droite



lopante, des services publics en difficulté, le logement problématique, les droits remis en question, la ghettoïsation de la vie urbaine, la prolifération des injustices, la précarisation galopante, la soif de sécurité difficile à satisfaire, l'inquiétude du lendemain... Le tout sur fond de guerre en Ukraine, d'incertitudes interna-

tionales, d'enrichissements jamais assouvis des classes possédantes, de migrations pour échapper au pire, de désastres écologiques annoncés sous l'œil de dirigeants d'états qui donnent souvent l'impression de vivre hors sol...

Et pourtant

Et pourtant elle tourne, aurait dit Galilée, à propos de cette terre et de ses noircisseurs. Et pourtant les peuples, les consciences, les soifs de changement, de progrès, de justice, de liberté s'expriment sans discontinuer, avec une force surprenante. Observez la bataille des retraites ici, les grèves en Grande Bretagne, les révoltes iraniennes, la permanence d'une lutte des opprimés pour un monde plus humain, la persistance des femmes et hommes de culture et de sciences à ne jamais en rabattre sur leur prétention à comprendre et à améliorer nos vies, la soif de la jeunesse mondiale à bénéficier d'une éducation à la hauteur d'un monde de progrès, l'aspiration partagée à un monde digne et à une nature préservée.

Tu oublies la dialectique, Manu

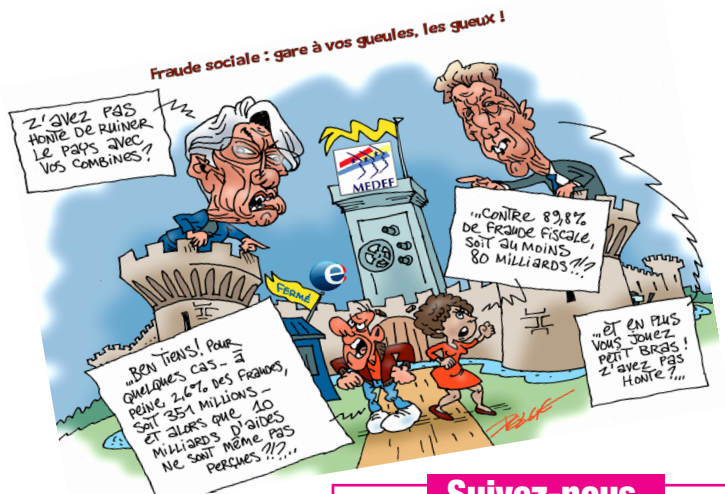
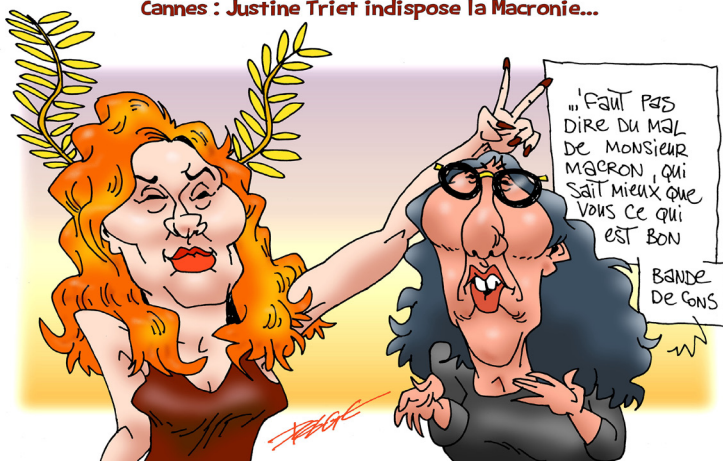
Des temps compliqués certes, où les contraires s'exacerbent, ça s'appelle la dialectique, Manu,

sur un fond d'inquiétude grandissante qu'il est plus facile d'exagérer que de combattre. Le Macron sait faire, en donneur de leçon autocrate qui pense pour nous, parce qu'il se méfie de nous. Observons sa surdité à entendre le mouvement social, à court-circuiter le parlement, à courir après l'idéologie nauséabonde du Rassemblement national qui se nourrit d'une désespérance provoquée, jamais combattue. Là il apporte son eau pourrie au moulin de Marine. Comme si nous étions condamnés à nous écraser avec tous nos espoirs sur le mur du cimetière du progrès au nom d'une fatalité qui bien sûr ne peut que nous dépasser. Notre pessimisme lui irait si bien ! Sa « *décivilisation* » c'est son programme, ce sont ses choix politiques, ceux de sa clique et ceux d'un patronat : ils veulent sauver un système d'exploitation capitaliste en nous expliquant que le pire est à venir. Faute d'agir sur le monde, Macron invente un vocabulaire de fin de monde dont il serait un des rares à saisir l'histoire. Cretinus ! Il n'a pas vu dans les dernières semaines que le peuple, au fil de journées de luttes ininterrompues, continue lucidement à écrire l'histoire, sans lui et contre lui dans les rues de Prades, de Céret, de Perpignan, de France, de Navarre et d'ailleurs aussi.

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par DELGE

Cannes : Justine Triet indispose la Macronie...



Suivez-nous

